

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Albums

Volume 28, Number 3, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24512ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

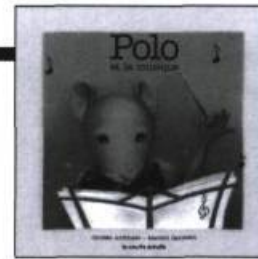
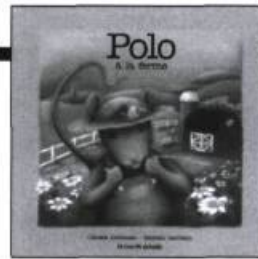
Cite this review

(2006). Review of [Albums]. *Lurelu*, 28(3), 12–25.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville



12

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓔ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓙ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums 12

Livres-disques 25

Miniromans 26

Romans 34

Recueils et collectifs 60

Théâtre 62

Références 62

Documentaires 63

Périodiques 66

Aussi reçu 66

Albums

1 Polo à la ferme

2 Polo et la musique

- Ⓐ GINETTE ANFOUSSE
- Ⓘ MARISOL SARRAZIN
- Ⓢ POLO
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 14 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

À la ferme de son grand-père Pépin, Polo s'amuse à nourrir les animaux. Dans le second titre, avec ses amis, il forme un bel orchestre, et en avant la musique! J'aime beaucoup ces tout cartons de la série «Polo». Le court texte en rimes, plein de rythme, est très bien adapté aux tout-petits. Situé entre l'imagier et le premier récit, il prend, dans les deux albums, la forme d'une énumération. L'auteure présente de façon amusante le nom des animaux de la ferme et de leur famille : canard, cane et caneton; cheval, jument et poulain, et même Roulouboulou, Roulouboulouline et Roulouboulettes. En nous présentant ses amis musiciens, Polo apprend en même temps aux enfants le nom de différents instruments de musique : banjo, accordéon, tuba, piano et le gazou du Roulouboulou. Marisol Sarrazin réussit magnifiquement ses illustrations des animaux de la ferme à qui elle donne un aspect fort sympathique. Dans cet album, l'enfant peut s'amuser à trouver Polo qui se cache dans le paysage. Naturellement, les deux livres ne se terminent pas sans qu'on ait aperçu ou craint l'ombre du Roulouboulou. De très beaux albums à placer entre de petites mains.

CÉLINE RURIANGE, enseignante au préscolaire

3 Le secret de Mamie-Sourire

4 La maléfique Darla

- Ⓐ NATHALIE ARSENAULT
- Ⓘ MARC BRUNEAU
- Ⓔ SCOLARTEK, 2005, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Deux nouveaux albums publiés par Scolartek viennent s'ajouter au nombre des parutions automnales. Au regard des albums précédents, on note quelques changements : le format carré a fait place au format rectangulaire alors que le public visé est maintenant de cinq ans et plus.

L'album du *Secret de Mamie-Sourire* s'ouvre sur plus d'un secret. Un coffre a été trouvé par Pinson. D'où vient-il? C'est ce que l'histoire de mamie et son secret nous apprendra. En vacances sur l'île de sa grand-mère, un brin excentrique, Pinson constate rapidement que poissons, légumes, jusqu'au chien Biscotte, sont plus gros que nature. Tout pour l'intriguer! Ce sera bientôt le début d'une chasse au trésor qui le conduit dans le monde d'un géant pas ordinaire, où le secret des gigantesques légumes du jardin de grand-mère lui est révélé. C'est là que Pinson recevra pour récompense le coffre qui reste à ouvrir. Hélas! Le coffre et son mystère s'avèreront n'avoir d'autre intérêt ici que d'interpeler momentanément le lecteur; le dévoilement de son contenu déçoit plus qu'il n'enchanté.

Dans cet album, les illustrations de Marc Bruneau gagnent en couleurs vives, en contrastes et en relief. Les scènes, autrement détaillées cette fois, se marient avec plus de vivacité au merveilleux du texte.

Dans *La maléfique Darla*, l'Halloween mobilise Mygale et Tarentule. Ces deux charmantes sorcières s'attendent à tout en ce soir de pleine lune. Car la menace de Darla est sans pareille : les animaux du village disparaissent un à un et, avec eux, le rire des enfants. Mygale et Tarentule, fortes de leurs formules magiques, ne tarderont pas à déjouer les manigances de Darla.

L'histoire, sans nous réserver de surprises, capte plus aisément l'intérêt du jeune



lecteur. Dialogues, formules et potions magiques pimentent le récit. Le texte noir se superpose ici à des extraits de formules magiques qui agrémentent la mise en pages. Malheureusement, plusieurs illustrations du livre, notamment celle de la page couverture, revêtent le même aspect commercial que l'Halloween des pharmacies et autres Dollarama. Tout bien considéré, Scolartek est encore loin de renouveler le genre.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

5 Pas si bête

- Ⓐ PHILIPPE BÉHA
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2005, 88 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$ COUV. RIGIDE

Un autre bonheur! Après avoir créé avec Henriette Major *J'aime les poèmes* et *Les devinettes d'Henriette* (Prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature jeunesse 2005), voilà que Philippe Béha revient nous charmer avec ses illustrations joyeuses et fantaisistes. Cette fois, il signe aussi les textes. Contes, poèmes, petites histoires sur deux ou trois pages, bandes dessinées, jeux de mots, il prend toutes les libertés afin que chaque page devienne un univers. Le tout déborde de couleurs, de mouvement et d'humour.

L'album met en vedette des bêtes réelles ou imaginaires ainsi que plusieurs expressions créées à partir de noms d'animaux, qui prennent ici tout leur sens. «Par un froid de canard / mais fier comme un paon / le coq attend sa douce colombe / la poule de son voisin. / Il attend et attend! / Il attend comme une belle dinde. [...]»

L'histoire où une petite Juliette part s'acheter des chaussures m'a particulièrement amusée.

Certains reprocheraient peut-être à cet album d'aller dans tous les sens. Pour ma part, j'apprécie cette formule pleine de surprises. Elle permet à l'enfant de côtoyer différentes approches littéraires et visuelles, des thèmes éclatés ainsi que des associa-

tions d'idées savoureuses. Ces dernières ne seront peut-être pas comprises immédiatement par les plus jeunes, mais elles traceront leur chemin dans l'esprit. Les plus vieux en seront enchantés.

Voilà un album où la joie jaillit, un album qui donne des ailes au cœur.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

6 Rigolade dans la nuit

- Ⓐ ÉLISE BOUTHILIER
- Ⓛ PATRICE AUDET
- Ⓒ RIGOLIRE
- Ⓔ BOOMERANG, 2005, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 6,95 \$

On peut lire, au bas de la page couverture de cet album, l'indication «thème : un ami imaginaire». J'associe l'ami imaginaire à une image de réconfort, à un être qui est toujours là et à qui on peut tout confier. De toute évidence, l'ami imaginaire n'a pas du tout la même signification pour l'auteure de ce livre. Le compagnon qu'elle nous présente s'apparente davantage à un monstre ou à un extraterrestre avec ses huit yeux, ses vingt bras, ses quinze jambes, ses trente nombrils... L'histoire met en scène ce personnage apparaissant à un petit garçon au beau milieu de la nuit. Après la peur vient la rigolade, et le monstre s'endort finalement dans le lit du garçon. J'ai une très nette impression de déjà-vu! Les illustrations n'apportent rien d'original, elles sont dénuées d'intérêt et ne dégagent rien. L'illustrateur semble sous-estimer l'intelligence de l'enfant. À la page 15, il a dessiné une flèche pour indiquer la direction du regard du petit garçon, alors que la silhouette noire à la porte dirige tout naturellement le regard du lecteur vers elle. Je note également un manque de cohérence entre le texte et les illustrations : la mère est vêtue d'une robe, la montre au poignet, alors que tout le monde dort, selon les dires du petit garçon. Un livre à oublier.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

7 Florence et la Sainte-Catherine

- Ⓐ LYSETTE BROCHU
- Ⓛ CHRISTIAN QUESNEL
- Ⓔ DU VERMILLON, 2005, 36 PAGES, 8 À 12 ANS, 9 \$

Connaissez-vous la fête de la Sainte-Catherine? C'est le sujet abordé dans cet album, qui met en scène la jeune Florence, sa famille et sa classe de quatrième année. Le 25 novembre, l'enseignante entreprend de raconter aux jeunes l'histoire de la fête traditionnelle, son historique et les coutumes qui y sont associées.

Cet album, absolument digne d'intérêt, a cependant quelque chose d'agaçant. Peut-être est-ce le ton puéril et parfois moralisateur qui ne convient pas à des enfants âgés de 8 à 12 ans. Peut-être également cet agacement a-t-il quelque chose à voir avec les illustrations envahissantes qui accompagnent le texte, mettant en scène des personnages aux énormes têtes pointues, aux joues proéminentes et aux vastes sourires figés en un rictus angoissant.

Le but poursuivi par l'auteure est louable : faire découvrir, ou redécouvrir, la fête de la Sainte-Catherine, qui n'est pour ainsi dire plus célébrée ni ici ni en France. Les explications relatives à la fête sont par ailleurs claires et intéressantes, même si on constate que, finalement, il n'y a que la tire qui importe vraiment! D'autres fêtes, telles la Saint-Patrick ou la Fête des lanternes, sont par ailleurs effleurées au passage, ce qui peut constituer un tremplin vers des découvertes supplémentaires. Enfin, les pages consacrées à la recette de la fameuse tire ainsi qu'à des extraits de *Maria Chapdelaine* et des *Vengeances* de Le May sont une belle idée et complètent agréablement la lecture.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



1 Le gros monstre qui aimait trop lire

- (A) LILI CHARTRAND
 (I) ROGÉ
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$ COUV. RIGIDE, 9,95 \$ COUV. SOUPLE

Un monstre gardait une forêt et en chassait les visiteurs en poussant de gros cris effrayants. Or, un jour, il vit une fillette si absorbée par la lecture d'un livre que le monstre dut s'y prendre à deux reprises pour la chasser de son territoire. Il apporta le livre échappé par la fillette à la vieille dragonne qui lui apprit à lire et devint un conteur pour tous les monstres de la forêt.

Le thème du pouvoir de la lecture a déjà été maintes fois traité en littérature de jeunesse, principalement dans les albums et les romans pour lecteurs débutants. Cette histoire n'y apporte rien de nouveau. On retrouve les coups de pinceaux habituels de l'illustrateur dans une personnification de monstres (une forme de grosse patate) qu'on voit de plus en plus au fil des publications sur ce thème aimé des enfants. Rogé s'éloigne quelques fois du texte pour le compléter à sa façon. Si l'auteure imagine «un gros monstre affreux, sale et méchant», l'illustrateur en fait un monstre lisse et bien propre dans son beau pantalon carrelé. Les lecteurs attentifs reconnaîtront le livre de la fillette comme étant *Un gnome à la mer* du même illustrateur, chez le même éditeur. Un clin d'œil de Rogé que 500 000 élèves canadiens de première année ont pu découvrir ou redécouvrir en recevant gratuitement *Ragoût de crocodile* dans le cadre de la Semaine canadienne du livre pour enfants TD, du 29 octobre au 5 novembre 2005.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire et consultante en littérature de jeunesse

2 Où est le loup?

- (A) JEAN-DENIS CÔTÉ
 (I) DANIELA ZEKINA
 (T) RAINIER GRUTMAN (ANGLAIS)
 (E) TOURNE-PIERRE
 (E) L'ISATIS, 2005, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Par un beau samedi automnal, Francis accompagne son grand-père dans son exploration de la forêt, excité à l'idée d'y rencontrer le loup. Leurs pas les conduisent sur les traces des écureuils, du castor, des ours, du renard, des chevreuils, de l'orignal et du hibou, mais l'animal mythique ne semble pas vouloir montrer le bout de son museau...

Pourtant, le lecteur possédant un sens aigu de l'observation saura le découvrir à chaque page, dissimulé dans un cadre, derrière un arbre ou dans les broussailles jouxtant un étang. En effet, la faune et la flore canadiennes prennent vie de façon merveilleuse dans de superbes peintures naturalistes réalisées sur un papier légèrement texturé. C'est dans ce coup de pinceau d'une grande délicatesse, qui semble donner vie à chaque brin d'herbe courbant la tête sous le souffle du vent ou encore à une minuscule cochenille prenant son envol, que réside la force de cet album. Le texte bilingue, très bien traduit et rythmé par la question récurrente de l'enfant impatient «Où est le loup?», manque en effet de dynamisme et ne s'avère qu'un prétexte à la découverte de paysages d'une grande richesse.

Une fiche pédagogique téléchargeable, disponible sur le site Internet de l'éditeur (<http://erpi.com/dlmbibli>), propose quelques activités destinées à aiguïser le sens de l'observation des jeunes ainsi qu'à leur inculquer quelques notions de base leur permettant de connaître les principales données catalographiques d'un ouvrage : auteur, maison d'édition, collection, etc. Une belle initiative.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

3 Tu nages... ou tu coules!

- (A) VALERIE COULMAN
 (I) ROGÉ
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (E) HOMARD, 2005, 32 PAGES, 2 À 7 ANS, 10,95 \$

Par une chaude journée d'été, Rafi et Maurice décident d'aller se baigner. Seule ombre au tableau, ces deux intrépides sont des vaches et ne savent pas nager. Qu'à cela ne tienne, ils demandent de l'aide. Plusieurs tentent de répondre à leurs besoins, mais ça ne suffit pas. Une planche de surf leur permettra non seulement de flotter, mais leur donnera envie d'exercer ce sport.

Rien n'est à l'épreuve de ces deux personnages illuminés, dont la naïveté et l'insouciance collent à l'univers des enfants et contribuent à les rendre attachants. Des leçons de ténacité et de volonté sont offertes aux lecteurs dans une ambiance sympathique et un ton humoristique. Toutefois, la beauté de la page couverture et les nombreux honneurs remportés par le livre dans sa version originelle anglaise laissaient présager un album plus éclatant et plus enjoué. Non qu'il ne le soit pas, mais on aurait espéré plus. Il manque un soupçon de poésie, de folie, mais surtout de naturel. On aurait souhaité plus de souplesse dans le texte. Ce manque est toutefois bien compensé par les illustrations colorées, chaudes et invitantes de Rogé. Les plans rapprochés invitent le lecteur à entrer dans l'univers présenté; la naïveté du dessin s'allie parfaitement aux personnages et à l'esprit de l'album. Enfin, malgré le léger manque de naturel dans le ton, il s'agit là d'un bel album, invitant, coquin et rieur à souhait.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement en littérature jeunesse

4



5



6



15

4 L'hiver de Gabriela

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU
 (I) SOPHIE CASSON
 (S) GABRIELA
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Après *Gabriela à l'école de la plage*, Marie-Danielle Croteau nous offre ce second album. Juste avant les vacances de Noël, l'instituteur Monsieur Pao explique aux enfants de quelle façon les bonshommes de neige montrent au père Noël le chemin des maisons. Comme il n'y a pas de neige sur l'île, les enfants essaient de construire un bonhomme en sable puis en flocons de noix de coco. Tous les plans échouent. Comment le père Noël trouvera-t-il le chemin de leur maison ?

Voici une jolie histoire de courage, d'espoir et de tendresse. Cette aventure poétique, dans une île où l'eau et le soleil règnent en maîtres, met en scène des enfants qui unissent leurs idées et leurs forces pour trouver des solutions aux problèmes ainsi qu'un instituteur dévoué, qui croit aux petits miracles de l'enfance. De plus, l'écriture y est belle : épurée, agréablement rythmée, à fleur de peau. L'auteure, grande voyageuse, sait bien transmettre les émotions de ceux qui vivent ailleurs et autrement.

Les illustrations, traits de crayon rapides évoquant des dessins d'enfants, si elles ne transcendent en rien la narration, ont du moins le mérite de traduire la chaleur aride de l'île, l'infinité de la mer, du sable et du ciel. Seule ombre au tableau : même si on mentionne, sur la couverture, «liens Internet», il n'existait pas encore de circuit d'activités en ligne pour cet album au moment où je l'ai lu.

À lire ou à relire en novembre, pour contrer la grisaille de l'automne et se mettre, tout doucement, dans l'esprit des fêtes...

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

5 À la garderie

- (A) FRANÇOIS DAXHELET
 (I) FRANÇOIS DAXHELET
 (S) CAJOLINE
 (E) BOOMERANG, 2005, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Cajoline part pour la première fois à la garderie en apportant un petit bracelet magique pour chasser l'ennui. Mais avec madame Rita, les nouveaux amis, les jeux amusants, Cajoline ne voit pas le temps passer.

Après *Aurevoir la suce*, *Le petit pot et Dodo dans son lit*, cette histoire encourage à devenir grand. Plusieurs petits héros vivent les émotions de Cajoline dans les albums destinés aux bébés : la diversité permettra à chacun de s'attacher à celui qui lui convient le mieux. Quitter sa maman pour la première fois n'est pas une mince affaire ! Cajoline exprime parfaitement l'anxiété liée à cette dure réalité.

L'histoire qui décrit l'horaire type d'une garderie sera utile pour démythifier les lieux avant la rentrée. Le petit bracelet magique, aussi sécurisant que l'éternel doudou, est une trouvaille originale. Mais s'exclamer : «Que je suis fière!», après avoir réussi à passer une journée sans sa maman, ne reflète pas vraiment l'habileté langagière d'une si petite fille. En temps réel, les enfants diraient simplement «Bravo!»

Les lecteurs d'images peuvent poursuivre l'exploration du quotidien de la garderie en observant les pages remplies de couleurs et de jouets : nounours, cœurs et fleurs abondent... Il y a beaucoup de sourires chez madame Rita, qui arbore le même profil rasurant qu'une bonne maman. Il n'est donc pas étonnant de voir l'air inquiet de Cajoline disparaître complètement.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 J'ai perdu Nounoune

- (A) GINETTE DESSUREAULT
 (I) PATRICE AUDET
 (C) RIGOLIRE
 (E) BOOMERANG, 2005, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 6,95 \$

Avec déjà quelques titres à son actif, «Rigolire» poursuit sa lancée dans la voie des histoires rigolotes qui se prêtent aux premières lectures. L'aventure n'est pas des plus cocasses, cette fois-ci. On lui reconnaîtra plutôt d'être un brin farfelue avec son personnage de bassecour, cette poulette appelée Nounoune. Oui, vous avez bien lu!

«As-tu vu Nounoune, ma poule à moi? Tu sais, la plus jolie poulette de la bassecour!» Le récit s'ouvre sur cette question adressée au lecteur. La recherche de la poulette n'est pas engagée pour autant. Le récit sert plutôt ici à la description et à l'évocation de ce gallinacé qui, unique en son genre, s'est vu affubler de ce qualificatif discutable comme prénom. Audacieuse, un brin ambitieuse, cherchant coûte que coûte compagnie et rêvant à ses heures d'une autre vie, Nounoune s'avoue tout simplement différente. Plutôt décevant pour un texte qui se veut amusant!

Il faut voir tout de même l'œil pétillant et l'expressivité que l'illustratrice prête à cette poulette. L'imagerie traduit directement la singularité du personnage. Par ailleurs, le dessin des personnages et de certains éléments de scène se combine de façon intéressante aux possibilités du support technique. Le récit visuel y gagne en vivacité et en subtilité.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

1



16

2



3



4



1 L'école, c'est encore plus fou!

- (A) LUC DUROCHER
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2005, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Après *L'école, c'est fou* et *L'école, c'est toujours aussi fou*, voici un troisième titre bâti autour de la même formule que les précédents. L'auteur Luc Durocher défile locutions et proverbes que son complice, Philippe Germain, illustre follement et très littéralement.

L'illustrateur interprète en effet au pied de la lettre une quinzaine d'expressions courantes, créant ainsi des situations aussi abracadabrantes que loufoques. Par exemple, une classe en immersion devient une classe plongée sous l'eau. Lorsqu'un pompier se précipite pour éteindre le feu dans la bouche d'un élève, on comprend que des questions lui brulaient la langue. Pour trouver des noms propres, des écoliers lavent des listes de mots durant le cours de français. Quant au pauvre professeur à la lèvre étirée en un immense trampoline où s'agrippent ses élèves, il doit maudire celui qui a imaginé l'expression : «être suspendu à ses lèvres»...

Si l'adulte saisit vite l'humour absurde de ces jeux de mots et d'images, le très jeune lecteur risque de retenir peu de choses de cette enfilade d'illustrations sans lien logique entre elles. Peut-être trouvera-t-il son compte dans les illustrations bourrées d'action et d'inventions fantaisistes? Pas de nuance ou de subtilité ici. On fait dans la caricature, dans l'humour tarte à la crème ou surréaliste.

Certaines images sont plus comiques et plus fortes que d'autres dans cet album inégal. Peut-être qu'avec ce troisième titre, l'auteur a eu plus de difficulté à dénicher les expressions se prêtant bien à cette gymnastique humoristique? À force de reprendre la même recette, on s'expose à ce que ça sente le réchauffé.

ANDRÉE POULIN, pigiste

2 Le souper de papa

- (A) LUC DUROCHER
 (I) PAUL ROUX
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2005, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 7,95 \$

Humour, jeux de mots et «échecs cuisants» sont au menu de cette aventure gastronomique bien unique en son genre! Jérémie Letarte a un père qui sait mieux que quiconque «se mettre les pieds dans les plats». Il a tôt fait, en l'absence de sa femme, de transformer la cuisine en un haut lieu d'expériences culinaires et d'y multiplier dégâts et gâchis. Que de repas qui «tombent à l'eau» et de tentatives qui finissent «en queue de poisson»! Père et fils se retrouveront bientôt assis au restaurant devant un menu qu'ils auront peine à trouver inspirant! On comprendra vite pourquoi!

Le récit visuel de l'album emprunte à la bande dessinée des éléments de langage; cases, bulles de texte et onomatopées se juxtaposent aux illustrations des doubles pages. Tout en servant de compléments narratifs à la trame, ces éléments ajoutent à la démesure et au débordement de chaque scène désopilante. Le récit des épisodes est ponctué de jeux de mots. L'auteur exploite le double sens de nombreux mots et expressions, et accentue, ce faisant, le contenu humoristique du texte. Entre les jeux de langage et l'anecdote, on ne saura trop pourtant ce qui précisément tient lieu de motif au récit.

Si certains lecteurs tirent difficilement partie des subtilités du texte, nombreux trouveront dans la verve folle des illustrations un tendre filet à se mettre sous la dent.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

3 Lily et les vacances

4 Lily c'est interdit!

- (A) MYRIAM FONTAINE
 (I) ROXANE FOURNIER
 (S) LILY
 (C) RIGOLIRE
 (E) BOOMERANG, 2005, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 6,95 \$

Cette série vise à donner le goût de la lecture, par le biais de la petite chienne éponyme. *Lily et les chaussettes* et *Lily en a assez!* s'ajoutent aux titres qui retiennent ici l'attention.

Dans le premier album, c'est le départ pour les vacances. Papa grogne qu'il y a trop de bagages, Maman en rajoute. Patrick est prêt pour l'aventure, Daniel est content. Lily s'inquiète : s'il fallait qu'on l'oublie!

Dans le second, Lily est contente d'aller faire les courses avec Daniel et Patrick. Mais la déception remplace vite la joie. Même au parc il est interdit d'entrer avec un chien!

Quand Lily craint d'être privée de sa famille, de son doudou, de ses jouets, elle rappelle que l'inconnu fait peur aux jeunes enfants. Quand elle subit l'interdit d'entrer là où elle désire, elle symbolise le rejet vécu par des petits qui désirent se mêler à des grands moins réceptifs à l'idée de les accueillir. Dans une situation comme dans l'autre, Lily attire la sympathie.

Les phrases courtes, l'écriture linéaire, le texte juste assez abondant pour initier à l'art d'un récit, les gros caractères noirs sur fond blanc, les pages aérées contribuent au plaisir des lecteurs débutants. Les tout-petits à qui on fera la lecture apprécieront tout autant ces histoires simples et bien rythmées, où se glissent quelques expressions de leur âge et d'autres qu'ils devront tôt ou tard ajouter à leur vocabulaire. Dans *Lily et les vacances*, certains seront étonnés d'entendre parler d'un doudou; l'occasion est belle pour commencer à combattre l'habitude de féminiser l'objet!

L'image de la petite chienne adorable est sans contredit un élément accrocheur. En gros plan, vue de face ou de dos, la «co-



quine» a un charme irrésistible. Elle risque fort d'attiser l'envie d'héberger une Lily chez soi. Les pages fortement contrastées par la juxtaposition du blanc et des couleurs vives constituent l'autre atout. Par contre, les lecteurs qui examinent les images pourraient douter de l'identité conférée à certains personnages. Le grand frère qui semble trop vieux pour le rôle qu'on lui fait jouer a parfois l'allure d'un papa, la silhouette de Daniel pourrait le faire passer pour une fillette, une pâtissière a un petit air d'infirmière.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5 Le loup est devenu fou!

- (A) JOHANNE GAGNÉ
- (I) LOUFANE
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Malou s'endort avec le conte des trois petits cochons. L'album tombe sur le plancher, l'histoire se retrouve sens dessus dessous. Le loup souffle sur la maison de bois, reçoit une grosse poutre sur la tête, devient gentil, poli... Et ne veut plus manger de cochon!

Voici un conte réinventé qui chamboule la version authentique des *Trois petits cochons* tout en faisant constamment allusion à la version originale. Le public cible sera dérouter par l'intertexte : connaître la véritable histoire est nécessaire pour apprécier le procédé fantaisiste. Le récit s'inspire du quotidien en ajoutant l'imaginaire des contes : Malou est aspirée dans le livre... les pages s'animent comme la télévision... Les personnages sont transposés dans un contexte d'humour qui rend le texte moins effrayant pour les plus sensibles : les petits cochons et le loup se lient d'amitié. À la fin, Malou refuse l'omelette au jambon de sa maman; comme le loup, elle ne veut plus manger de cochon. La tendance courante d'imiter les amis est ainsi évoquée.

L'illustration soutient admirablement le récit par une mise en pages diversifiée et des plus attrayantes. L'abondance du jaune



accentue la lumière et la chaleur du décor. Les frimousses des petits cochons roses sont tout aussi sympathiques que celles du conte classique. En revanche, l'ancienne représentation du gros méchant loup est complètement disparue. La bête dessinée à la moderne semble douce comme un agneau, on croirait voir un grand dauphin debout.

Adorable!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 Histoire d'amour

- (A) CÉCILE GAGNON
- (I) BÉATRICE LECLERCQ
- (C) LE RATON LAVEUR
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2005, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 7,95 \$

Au sein d'une grande forêt, un petit arbre grandit dans l'ombre d'un majestueux pin centenaire. Il se lie d'amitié avec un renard. Lorsque le grand pin s'abat, touché par la foudre, le petit érable peut profiter de toute la lumière du soleil pour grandir à son tour. Un jour, les outardes s'arrêtent lors de leur migration. L'érable tombe amoureux d'une jeune oie qui doit cependant repartir, migration oblige. Il est si triste de la voir partir que toutes ses feuilles virent au rouge d'un seul coup. Consolé de savoir que sa belle outarde reviendra au printemps, le jeune érable s'endort pour l'hiver.

Il n'y a pas grand-chose de plus à dire... Le fait que les feuilles rouges des érables à l'automne soient causées par un chagrin d'amour est une belle idée, mais le reste de l'histoire laisse plutôt indifférent. L'album est un peu à l'image de ses illustrations : joli, sans plus. L'oie revient vers la fin de l'histoire. On se demande alors pourquoi créer un lien d'amitié avec le renard si, somme toute, cela n'a pas plus d'importance. Il aurait été plus intéressant de développer la relation de l'arbre avec un seul animal tout au long de l'album.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire



7 Je suis Louna et je suis une artiste

- (A) BERTRAND GAUTHIER
- (I) GÉRARD FRISCHETEAU
- (S) LOUNA
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Louna aime rêver qu'elle est une artiste. Peintre? Chanteuse? Comédienne? Mime? Elle nous présente tous ces métiers qui la passionnent.

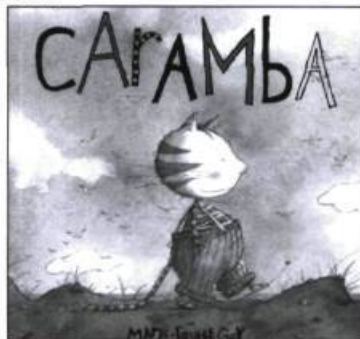
Voilà un album facile à décoder pour les petits et qui ouvre des horizons sur les arts et sur le monde. Les courts textes en rimes se mémorisent bien. Les illustrations présentent la réalité de Louna en parallèle avec ce qu'elle imagine. Ainsi, quand elle se prend pour une violoniste, on la voit, illustrée en petit, avec une casserole comme instrument et une cuillère en bois comme archet. Son chien se bouche les oreilles. Dans la grande illustration, elle joue vraiment du violon, faisant danser chats et souris au carnaval de Venise.

Au fil des pages, nous nous retrouvons, entre autres, en Inde par le biais d'une charmeuse de serpents et en Chine par l'entremise d'une photographe de pandas. La conteuse Louna vole dans le canot de la chasse-galerie. L'album alimentera donc plusieurs sujets de conversation, notamment sur les animaux et les pays.

Par leurs couleurs et leurs formes souples, les dessins sont attirants. Cependant, le visage de Louna pourrait être davantage expressif si ses yeux n'étaient pas ronds comme des billes. Cela fige son visage alors qu'on sent beaucoup d'énergie dans ses gestes.

Une bien sympathique petite fille que cette Louna!

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

**1 Caramba**

- (A) MARIE-LOUISE GAY
 (I) MARIE-LOUISE GAY
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 10,95 \$

Marie-Louise Gay nous présente un tout nouveau personnage. Alors que Stella évoluait dans un univers poétique, Caramba nous entraîne dans un monde imaginaire où les chats savent voler. Mais Caramba est différent des autres chats, car il est incapable de voler. Après de nombreuses tentatives, Caramba découvre qu'il peut réaliser une chose dont les autres chats sont incapables.

L'auteure aborde le grand thème de l'estime de soi et de l'acceptation des différences. L'amitié tient ici une place importante, car, tout au long de sa quête, Caramba est accompagné de Roselyne, une charmante petite truie toute rose. Marie-Louise Gay maîtrise magistralement son art de l'aquarelle. Elle nous offre des illustrations lumineuses aux couleurs intenses, des ciels magnifiques. L'illustration sur une double page du vol de Caramba, avec ses petites maisons au toit rouge et «la courtepoinde ondulée des champs», est particulièrement réussie. Bien sûr, l'univers de Caramba ressemble à s'y méprendre à celui de Stella, tout comme le format de l'album, mais qui saurait s'en plaindre? En ce qui me concerne, Caramba est un vrai régal! J'ose espérer qu'il nous reviendra bientôt.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

2 Le père Noël a la varicelle

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
 (I) BENOÎT LAVERDIÈRE
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2005, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 7,95 \$

Joël découvre un petit bouton près de son nombril... Plus tard, le même jour, Joël s'assoit sur les genoux du père Noël. Le 24 décembre, le père Noël découvre à son tour un drôle de petit bouton sur son nez... Les enfants sages recevront-ils leurs cadeaux?

À la jonction de deux mondes, l'histoire convient parfaitement pour ceux qui ne connaissent pas toute la vérité sur le père Noël.

Une maman, une maîtresse, des enfants ordinaires côtoient le père Noël, les lutins ainsi que les rennes inventés de toutes pièces pour faire plaisir aux enfants. La varicelle de Joël ne laisse aucun doute en ce qui a trait au réel. Celle du père Noël renforce la croyance qu'il existe vraiment. Une idée simple, amusante, originale! La fin merveilleuse est celle qu'on souhaitera dès le début : remis sur pied, et aidé de sa maman, Joël distribue les cadeaux selon la tradition. Escarpins turquoise aux pieds, miroir à la main, le père Noël de la couverture observe les petits points rouges qui décorent son visage comme une boule de Noël. Sur une page verte, riant dans sa barbe, le vieil homme revient en retroussant son manteau pour montrer les boutons qui recouvrent aussi son gros bedon. Des petits points rouges, il y en a beaucoup. Même les galettes de Joël semblent atteintes de varicelle! Tous ces boutons pourraient faire dire : «Ça pique sur mon cou... Ça pique sur mon dos...»

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Un grand-papa en or

- (A) MARIE-FRANCINE HÉBERT
 (I) JANICE NADEAU
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 9,95 \$ COUV. SOUPLE, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Les relations affectueuses entre un grand-père et son petit-fils, l'imagination débordante des enfants pour se créer des peurs, la pensée magique, le désir de grandir et de devenir aussi fort que les grands, tous ces motifs, très fréquents dans les livres pour la jeunesse, sont ici recyclés en une histoire qui ne révèle un peu de saveur qu'à la toute fin, quand un «mot d'enfant» tire un sourire au lecteur.

Malheureusement, l'illustration ne fait pas plus «lever la pâte» que le texte. Beaucoup d'images offrent au regard de vastes étendues vides sans grand intérêt. Le dessin est parfois raide (l'enfant combattant le monstre) ou peu exaltant (les chevaux de rêve qui ne font pas rêver), et les couleurs de la maison du grand-père sont peu invitantes. L'aquarelle passée librement à l'intérieur de contours crayonnés, laissant de larges bordures blanches irrégulières autour des formes représentées, ne donne pas de beaux résultats dans ces illustrations figuratives. Les images dans lesquelles ce procédé est moins marqué se révèlent les plus réussies.

Texte et illustrations n'évitent pas toujours les clichés : des petits garçons imaginatifs avec chapeau de corsaire et sabre d'abordage (alors que le texte parle d'épée) hantent depuis longtemps les pages des livres destinés aux jeunes. Quant au grand-père qui dort tout le temps, il renvoie une image négative et dépassée des grands-parents, le plus souvent remplis d'activité à notre époque. Malgré sa belle présentation, sa recherche d'une certaine poésie, cet album n'atteint pas son objectif et n'enrichira pas vraiment la bibliothèque des jeunes.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



4 Plaisirs de lire

- A SIMONE LEROUX
 I ROGER PARÉ
 S PLAISIRS
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Une vache lit en compagnie d'un oiseau, des souris s'enfuient du livre lu par un chat. Toute la ribambelle d'animaux habituels de cette série visite cette fois-ci le magnifique univers du livre. Après plusieurs années d'existence, il était temps, avec ce onzième titre d'une série dédiée aux plaisirs, qu'il en paraisse un sur le plaisir de la lecture.

Le titre est prometteur; avec un tel sujet, on se serait attendu à un album plus coloré et plus magique, mais quelques éléments viennent gâcher un peu notre plaisir de le lire. Le rythme est inconstant, tant sur le plan des rimes, de la musicalité des phrases que de l'ordre dans lequel on retrouve les différents tableaux. De plus, les illustrations sont plutôt fades et les couleurs manquent d'éclat. Je préférerais de loin le style des titres précédents avec des couleurs beaucoup plus vives, plus éclatantes et des formes plus rondes qui sont bien plus séduisantes pour les petits auxquels s'adresse cette série.

Toutefois, les illustrations nous plongent dans un monde intéressant lié à l'univers du livre et de l'imaginaire, une aventure à travers laquelle le texte ne réussit malheureusement pas à nous amener. *Plaisirs de lire n'en reste pas moins un album sympathique, à partir duquel enfants et adultes pourront s'inventer leurs propres voyages autour du livre. C'est aussi cela le plaisir de lire!!!*

NADINE FORTIER, pigiste



5 Un cadeau qui a du piquant

- A SOPHIE LESAGE ET CHANTAL CHOUINARD
 I MARC BRUNEAU
 S PRALINE
 E SCOLARTEK, 2005, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Praline, rousse fillette rousselée, traverse intensément les petits moments de son enfance. Sa chatte Magenta, qui attrape des puces en explorant le monde de la rue, en ramène à la maison. Vite, chez le vétérinaire : pulvérisateur, collier antipuces – plusieurs enfants s'y reconnaîtront.

Un cran plus sérieuse, l'histoire des mensonges des jumeaux Bluffeur décrit les astuces de notre Praline pour se procurer des «scintibilles», jouets tentants. Elle trompe sa mère en lui disant qu'elle désire en offrir à une amie pour son prétendu anniversaire. Ce sera l'occasion d'une leçon de vie, d'un moment tendre entre une mère et sa fille.

Joyeusement illustrées, d'une façon conventionnelle, les pages se font colorées. Efficaces, les images enfantines appuient bien le texte, dont le style semble cependant trop académique, avec des expressions toutes faites, d'un niveau qui dépasse l'âge cible. Mais une mise en pages habile, aérée, des dialogues enjoués assurent quand même une bonne compréhension de ces petites histoires qui en sont des grandes aux yeux des petits enfants.

Le petit monde de Praline plaira davantage aux fillettes qu'aux garçons, pratiquement absents dans ces récits.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



6 Les jumeaux Bluffeur

- A SOPHIE LESAGE ET CHANTAL CHOUINARD
 I MARC BRUNEAU
 E SCOLARTEK, 2005, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Câlin Létourdi est réputé pour être le plus maladroit des cupidons de Valentinoville. Maître Valentin et professeur d'Amour doutent fort de le voir réussir quelque exploit. La Saint-Valentin arrivée, les cupidons recevront leur mission respective. Câlin Létourdi a beau multiplier ses maladresses, il n'en est pas moins ambitieux : «Cette année, le meilleur, ce sera moi!» Notre cupidon trouve sans difficulté sa première cible. Mais «la flèche de l'amour» prend une direction inattendue et transforme le couple visé en amoureux farfelus. Rien n'arrêtera Câlin Létourdi. Pas même une couleuvre amoureuse d'une grenouille. Le nombre de couples bizarres ne fera qu'augmenter.

On s'étonnera un peu qu'à la fin les couples saugrenus formés par Câlin inspirent tant d'enthousiasme aux grandes têtes de Valentinoville. L'histoire tout de même bien menée a l'intérêt d'offrir une fin imprévue plutôt rigolote. Le texte réitère sa thématique de manière appuyée : «place Corazon», «brume d'amour», «brouillard amoureux», etc. Autant de termes qui, sans témoigner de la plus grande originalité, amusent.

Le dessin de style bande dessinée de certaines scènes humoristiques contraste avec celui de l'univers tout en cumulus, en cœurs et en courbes du pastel Valentinoville. On aurait espéré que cette première composante soit davantage exploitée.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde



7 Mission Saint-Valentin

- A SOPHIE LESAGE ET CHANTAL CHOUINARD
 I MARC BRUNEAU
 E SCOLARTEK, 2005, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Câlin Létourdi est réputé pour être le plus maladroit des cupidons de Valentinoville. Maître Valentin et professeur d'Amour doutent fort de le voir réussir quelque exploit. La Saint-Valentin arrivée, les cupidons recevront leur mission respective. Câlin Létourdi a beau multiplier ses maladresses, il n'en est pas moins ambitieux : «Cette année, le meilleur, ce sera moi!» Notre cupidon trouve sans difficulté sa première cible. Mais «la flèche de l'amour» prend une direction inattendue et transforme le couple visé en amoureux farfelus. Rien n'arrêtera Câlin Létourdi. Pas même une couleuvre amoureuse d'une grenouille. Le nombre de couples bizarres ne fera qu'augmenter.

On s'étonnera un peu qu'à la fin les couples saugrenus formés par Câlin inspirent tant d'enthousiasme aux grandes têtes de Valentinoville. L'histoire tout de même bien menée a l'intérêt d'offrir une fin imprévue plutôt rigolote. Le texte réitère sa thématique de manière appuyée : «place Corazon», «brume d'amour», «brouillard amoureux», etc. Autant de termes qui, sans témoigner de la plus grande originalité, amusent.

Le dessin de style bande dessinée de certaines scènes humoristiques contraste avec celui de l'univers tout en cumulus, en cœurs et en courbes du pastel Valentinoville. On aurait espéré que cette première composante soit davantage exploitée.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde



1 Émile Pantalon

- (A) MIREILLE LEVERT
 (I) MIREILLE LEVERT
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Votre mission : trouver un livre original, déstabilisant, mais aussi très beau, avec des illustrations de grande qualité, colorées, imaginatives, mais subtiles et « artistiques ». Certains personnages auraient une particularité physique rare, dont on rirait d'abord et qu'on apprécierait ensuite. L'histoire devrait être farfelue, mais pas trop. Elle se déroulerait à l'école, surtout. On y verrait la très grande méchanceté des enfants et le cœur gros de leur victime.

Les adultes y seraient des personnalités, pas seulement des personnages. La nature devrait y jouer un beau rôle, celui de consoler et de pacifier.

Le texte serait facile à lire, mais plein de pirouettes, avec des injures délicieuses, des phrases poétiques. Il faudrait se perdre dans ses images, pour le plaisir, bien après la lecture : elles seraient généreuses, inventives, surprenantes.

Ce livre devrait se prendre comme un calendrier. Il ferait un cadeau idéal, apprécié des enfants comme des adultes. Ah oui, il devrait aussi laisser sur les lèvres un sourire entendu. Votre mission : trouver *Émile Pantalon*.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 La révolte des grenouilles

- (A) MARIE-NICOLE MARCHAND
 (I) BRUNO ST-AUBIN
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2005, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 7,95 \$

Faisant suite à *Une grenouille au château* et *Pour l'amour d'une grenouille*, *La révolte des grenouilles* met en scène Grégor, une grenouille qui entrainera le peuple batracien à se révolter pour que le roi et la reine, qui sont d'anciennes grenouilles, les reconnaissent comme leurs enfants au même titre que leur progéniture humaine. Les grenouilles vont envahir le château et paralyser les activités royales. Grégor devra négocier avec le roi. Il agira dans son propre intérêt, espérant que le roi le nomme chef des grenouilles en échange du retour de ses consœurs à l'étang. Cependant, la reine fera une proposition qui déjouera les plans de Grégor.

J'ai apprécié cet album où s'entremêlent deux niveaux d'interprétation. Les parents pourront y voir une satire de mœurs politiques et les enfants rien de moins qu'un conte de fées. Ce récit invitant est teinté d'humour et d'ironie. L'auteure nous donne accès aux pensées de Grégor, ce qui nous permet de suivre son plan de tromperie pas à pas. L'utilisation de la bande dessinée pour illustrer les pensées de Grégor est un procédé qui dynamise beaucoup la mise en pages. L'utilisation fréquente des illustrations pleines pages nous permet de découvrir des détails visuels bien amusants. Si on observe bien, on peut voir une grenouille qui fait du piquetage devant le lit des enfants. Bref, une histoire divertissante qui fait grincer des dents.

AGATHE RICHARD, pigiste

3 L'île aux monstres

- (A) CAROLINE MEROLA
 (I) CAROLINE MEROLA
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$ COUV. SOUPLE, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Voici un livre tête-bêche, qu'on lit d'abord dans le sens normal puis qu'on retourne pour poursuivre la lecture. Ainsi, il y aura deux blocs de texte dans une page, l'un à l'endroit, l'autre à l'envers; mais les illustrations se décodent d'un côté comme de l'autre. Amusant pour les lecteurs au sens ludique et à la curiosité développés. Comme la lecture demande beaucoup d'attention, on peut s'en lasser. Bien avertis de ne pas tricher en chemin, c'est-à-dire de ne pas retourner le livre en route, les enfants vont trouver la consigne difficile à suivre. En effet, la prouesse technique qui rend le dessin « réversible » pique la curiosité, peut-être davantage que le récit.

C'est une histoire d'aventures : le jeune Loli rêve de devenir explorateur. Il part en bateau à la découverte d'une mystérieuse île, Odipo, peuplée de monstres de tous genres, drôles ou méchants, sympathiques ou pas. L'intérêt du récit repose avant tout sur ces fameux monstres, sortis d'une imagination débordante qui devrait bien rejoindre celle des petits. Mais le niveau du texte ne correspond pas à l'âge ciblé, ce qui laisse croire que l'album doit être lu aux enfants.

Ce texte, bien disposé dans les pages, clair, regorge de mots inventés amusants : « Escargoinfs », « Élécornu », « Marock », « Araokés », etc.

Les plus évidentes qualités de l'album sautent aux yeux : les couleurs exubérantes et fortes sont bien rendues à l'impression, les transformations inhérentes au procédé sont bien maîtrisées par l'auteure.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 Les poissons-lunes goûtent le croissant

- A CHRIST OLIVER
 I KARINE CHURCH
 S WALLABY
 E DU VERMILLON, 2005, 28 PAGES, 6 À 12 ANS, 8 \$

Wallaby, Requin et Ti-loup vont à la pêche. Ils n'attrapent pas de poissons mais tombent face à face avec une baleine colérique, se retrouvent accrochés à la lune et rencontrent des citrons sauvages. Leur invraisemblable aventure se termine par un bon repas avec leurs amis.

Cet album a un style « bande dessinée » car on a recours aux phylactères, un élément peu utilisé dans les albums. Les dessins, esquissés en quelques lignes, sont très expressifs : nous voyons la peur, la joie, la surprise dans le visage des personnages. Les images colorées plairont surtout aux 6 à 8 ans.

Le récit est formé de quelques péripéties maladroitement mises l'une à la suite de l'autre. On saute du coq à l'âne, il n'y a pas de véritable fil conducteur. L'orthographe ainsi que le langage utilisés par l'auteur surprennent et laissent à désirer. Requin s'exclame en disant « Qwa?! », alors que la baleine parle « de grosse patente » et s'écrie : « Késékya? » Une tendance liée au clavarage? En tout cas, elle sied mal à un album pour enfants. Le ton humoristique du texte plaira aux jeunes de 9 à 12 ans, mais laissera les 6 à 8 ans perplexes.

En somme, des personnages amusants, mais une histoire et un langage qui demanderaient à être retravaillés.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



5 Le trésor de Jacob

- A LUCIE PAPINEAU
 I STEVE ADAMS
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$ COUV. RIGIDE, 9,95 \$ COUV. SOUPLE

Jacob adore sa Mamie Li. Lorsqu'elle va habiter dans une résidence où il y a des infirmières, la dame lui confie un trésor : ses jouets de petite fille. Le garçon, attristé de cette séparation, trouvera ainsi une manière de se sentir tout près de sa grand-maman.

Ce thème du jouet comme objet de transmission entre une aïeule et son petit-fils est intéressant. J'ai cependant des doutes quant à l'approche utilisée, car elle ne m'a pas rapprochée des émotions des personnages.

L'histoire ne coule pas. On dirait que le texte a été trop resserré, le privant parfois de détails ou de phrases qui auraient lié les paragraphes ou les pages avec plus de chaleur.

La couverture, avec un coffre dont le contenu illumine le visage de Jacob, nous donne l'illusion que nous entrerons dans un univers magique. Eh bien, non. Les illustrations ne montrent pratiquement que les éléments cités dans le texte. Rien pour rendre l'aventure imaginaire de Jacob palpitante. Elles décrivent un univers de solitude et de tristesse, même quand Jacob visite sa grand-mère, je n'arrive pas à croire qu'il est heureux. Dans le texte, on parle de l'hibiscus de Mamie Li, mais la plante dessinée n'en est absolument pas un. Pourquoi introduire un mot de vocabulaire pour ensuite en donner une fausse image?

Oui, un beau thème abordant la relation privilégiée entre un enfant et sa grand-mère, mais un album qui touchera difficilement les jeunes.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Librairie
Renaud-Bray

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Service
aux collectivités

Montréal

1-800-667-3628

vente@renaud-bray.com

- ▶ Services offerts à nos acheteurs institutionnels
- ▶ Comptes commerciaux
- ▶ Service de recherche bibliographique
- ▶ Service de représentation offert dans plusieurs régions administratives

Demandez nos listes

STOP
PRIX
CHOC

Montréal - Salles de nouveautés

5252, ch. de la Côte-des-Neiges
 ☎ : (514) 342-3395
 ☎ : 1-800-667-3628

1691, rue Fleury Est
 ☎ : (514) 384-9920

Brossard - Salle de nouveautés

6955, boul. Taschereau, suite 110
 ☎ : (450) 443-0659

Gatineau

Promenades de l'Outaouais
 ☎ : (819) 243-6919

Laval - Salle de nouveautés

Carrefour Laval
 ☎ : (450) 681-2719

Québec - Salle de nouveautés

Place Laurier
 ☎ : (418) 659-6728
 ☎ : 1-800-692-1245

Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie
 ☎ : (819) 569-9957

St-Jérôme

Carrefour du Nord
 ☎ : (450) 432-5605

Victoriaville

Grande Place des Bois-Francs
 ☎ : (819) 357-4878

Visitez notre site
www.renaud-bray.com

Section spécialement conçue pour
 les achats institutionnels



1 Il faut trouver le temps de s'aimer

- A ROXANE PARADIS
 ① ROXANE PARADIS
 E LAUZIER, 2005, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

«Avoir le temps de prendre l'air pour avoir les idées claires.» «Prendre du temps pour ses passions pour ne pas perdre la raison.» Le mandat des douze formules rimées de ce petit album est sans ambiguïté. Au dos de la couverture, on peut lire : «Il est temps de régler vos montres» et une illustration présente un grand cadran dont les aiguilles pointent, parmi d'autres, les verbes «s'aimer» et «s'écouter». Rêver, relaxer, travailler, vivre, tels sont les autres conseils donnés sur l'horloge.

Elles sont donc «d'adultes», ces réflexions qui tendent vers une vie équilibrée et significative. Moi, je conseille aux adultes de se souvenir que la notion du temps n'existe pas chez les enfants de trois ans et de s'abstenir de leur offrir une montre le plus longtemps possible! (Quelqu'un de mon entourage a commencé à offrir des montres-bracelets à mon fils dès l'âge de deux ans!...) De jolies illustrations vibrantes de couleurs, dans lesquelles sont exploités de beaux effets de crayonnages, présentent des animaux familiers. Chats, chiens, souris s'amuse ou se prélassent sous de jolies tentes faites de couvertures.

Même si je sais que les symptômes du stress et de la dépression apparaissent très tôt chez certains enfants, je doute que le contenu textuel soit toujours à propos. Par contre, les petits apprécieront toutes les scènes illustrées, comme les animaux dans un manège ou faisant des bulles de savon en forme de cœurs.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

2 Un dragon n'est pas un poisson!

- A JEAN E. PENDZIWOL
 ① MARTINE GOURBAULT
 T HÉLÈNE RIOUX
 E SCHOLASTIC, 2005, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 8,99 \$

Certains livres nous laissent dans l'embaras lorsqu'il s'agit de les classer. Ils ont le format de l'album et l'ensemble de ses attributs visuels. Avec mots et images, ils racontent une histoire et nous mènent en aventure. Le texte y est dense, parfois poétique. Et, voilà que les choses se corsent, l'objectif avoué est de transmettre consignes et connaissances, comme en témoigne le sous-titre : «Consignes de sécurité aquatiques pour les enfants... et les dragons». Album ou documentaire?

C'est cette heureuse difficulté que pose *Un dragon n'est pas un poisson!* Une fillette et son dragon téméraire, à qui l'on doit faire une leçon de sécurité aquatique, passent une journée à la plage. Un bateau de corsaires et la promesse d'un trésor invitent nos deux personnages à l'aventure. Au fil de ses rimes, le texte nous entraîne en eau sure. Il vient de situation en situation, selon un savant dosage, rappeler la consigne de sécurité qu'il faut mettre en pratique. Une comptine sur la sécurité aquatique et un résumé des consignes servent de compléments au texte de l'histoire.

Album ou documentaire? Qu'à cela ne tienne! Il importe avant tout de capter habilement l'intérêt, permettant ainsi l'appropriation du message. Et c'est chose réussie dans le cas de cette production où s'allient au texte des illustrations finement réalisées. Quel personnage que ce dragon! Les détails du dessin sont à savourer!

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

3 Le crocodile de Madame Grimace

- A RAYMOND PLANTE
 ① ÉLISABETH EUDES-PASCAL
 C BANDE ROUGE
 E LES 400 COUPS, 2005, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Depuis quelque temps, j'ai un faible pour les albums décrivant l'urbanité. Celui-ci est particulièrement réussi tant par ses illustrations foisonnantes que par son texte voyageant entre la réalité et l'imaginaire.

Dans l'immeuble où Colin habite, la concierge terrorise les enfants. Elle affirme avoir un crocodile qui est en fait un chien apparemment méchant. Un jour, le garçon se retrouve en tête à tête avec la bête aux dents pointues. Il passe par toutes les frayeurs, il se voit mort; mais son aventure se terminera tout autrement.

Le texte et les illustrations forment ici un merveilleux duo. Utilisant un vocabulaire riche, Raymond Plante campe chacun de ses protagonistes avec précision, il raconte lentement, introduit des personnages et des histoires secondaires qui expliquent les actions de Colin. L'illustratrice met en scène un garçon rondelet, un cabot vraiment monstrueux et un lieu pas du tout rassurant pour un enfant. Du brun, du gris, de l'olive pour le sous-sol et le chien, du rouge et des traits noirs tourbillonnant dans les moments dramatiques, on est plutôt loin de l'univers idyllique souvent dépeint dans les albums. On perçoit la solitude, la peur puis le courage de cet enfant, on se réjouit du revirement de la situation. Colin est un héros sympathique vivant peut-être à côté de chez nous.

La mise en pages est dynamique. Hélas, à deux endroits, la typographie se noie dans la couleur trop foncée du fond.

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



4 La fée des bonbons

- (A) ANIQUE POITRAS
 (I) MARIE LAFRANCE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$ COUV. RIGIDE

«Lancelot-Félix adore les bonbons et déteste les dodos. Sa maman adore les dodos et déteste les bonbons.» Un soir, l'enfant rêve que la fée des bonbons l'accueille au pays des sucreries... Le lendemain, une grande personne veut s'introduire dans le pays interdit aux adultes : la fée donne l'assaut... La nuit suivante, une fillette géante arrive au royaume des gourmandises... *Surprise!*

Anique Poitras fait une première incursion dans l'univers de l'album. Son histoire est un régal. Le sujet abordé donne lieu à beaucoup de discussions. «Les bonbons c'est tellement bon!» disent les enfants. «Attention aux dents!» disent les parents. Quoi de mieux que le rêve pour concilier plaisir et raison! La nuit, Lancelot-Félix entre dans un monde où il peut s'offrir toutes les gourmandises qu'il désire : «Les nuages sont d'énormes barbes à papa... le ciel noir une immense tablette de chocolat... la lune, une grosse boule de sucre blanc»... Par surcroît, la grande petite fille que la fée des bonbons accueille dans son royaume est nulle autre que sa maman. Elle peut alors dire : «Moi aussi j'aime les sucreries!»

Regarder ce livre délicieusement illustré, c'est comme tomber dans une grande boîte de bonbons assortis tous plus alléchants les uns que les autres. Les images dégagent une odeur susceptible d'exciter l'appétit de tous, principalement les petites «bibittes à sucre». Cette fois, qui oserait leur dire : interdit de savourer?

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



5 Papa est un fantôme

- (A) BRUNO ST-AUBIN
 (I) BRUNO ST-AUBIN
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Après avoir été tour à tour un dinosaure, un castor bricoleur et un extraterrestre, voici que le papa créé par Bruno St-Aubin prend la forme d'un fantôme. Toutefois, ce nouvel album n'est pas construit selon la même structure que les précédents. Le récit n'est pas basé sur la transformation et les frasques du papa fantôme. Il est davantage centré sur les peurs nocturnes du narrateur. Le petit garçon nous parle de son papa qui travaille de nuit et qui, couché dans son lit lorsqu'il va l'embrasser le matin, se transforme en fantôme. Comme dans les albums précédents, le vrai papa reprend sa place, ou presque, à la fin du récit. On retrouve le style de Bruno St-Aubin avec ses illustrations dynamiques, ses personnages très expressifs que l'on reconnaît d'un album à l'autre de cette série. Sauf le papa de la page 30, qui a troqué ses boucles noires pour des cheveux bruns. Un album amusant à partager avec ceux qui craignent les fantômes.

CÉLINE RUFANGE, enseignante ressource en lecture

6 Le corps du Petit Bonhomme

- (A) GILLES TIBO
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (S) PETIT BONHOMME
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Après avoir présenté de façon tout à fait originale les mots, les chiffres, les musiques et les images, ce cinquième titre de la série mettant en vedette Petit Bonhomme invite l'enfant à une réflexion sur son corps. Abordant un sujet maintes fois visité, l'album arrive à proposer une lecture qui va au-delà de la simple nomenclature des dif-



férentes parties du corps. On y traite notamment des réflexes, de la responsabilité, des différences et des ressemblances entre les gens, et aussi de la mort.

Les dessins de Marie-Claude Favreau donne encore une fois un aspect particulier au texte. Non seulement ils l'habillent à merveille, mais elles nous amènent un peu plus loin. Ses illustrations sont douces et vivantes... vibrantes.

Les activités que l'on retrouve à la fin proposent plusieurs pistes à exploiter. On demande à l'enfant s'il connaît son arbre généalogique, le jour, l'heure et l'endroit où il est né, ou des anecdotes entourant sa naissance. On l'invite à trouver des expressions avec des parties du corps («se faire mener par le bout du nez», par exemple), on suggère également plusieurs activités et bricolages à faire avec les mains ou les pieds... Autant de jeux pour aller plus loin après la lecture de l'album, pour mieux faire comprendre à l'enfant le fonctionnement de son corps mais aussi sa place dans le monde.

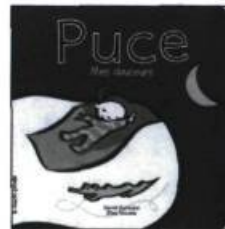
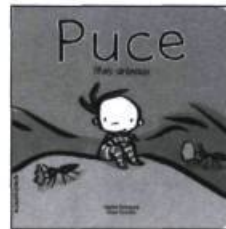
NADINE FORTIER, pigiste

7 Fred Poulet enquête sur un microbe

- (A) CAROLE TREMBLAY
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) FRED POULET
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

La collection «À pas de loup» s'enrichit d'un nouveau niveau (niveau 4), en route vers le roman, avec des textes de 1500 à 2000 mots. La présentation, très soignée, privilégie la diversité graphique, ce qui donne un beau livre bien rempli, ludique, qui repose sur une solide structure. C'est du sérieux, cette histoire comique.

Nicolas, alias Fred Poulet, commence ici ses enquêtes sur fond de triste réalité : il a le rhume. Qui a osé le lui refiler, ce microbe du diable? Fred se lance à la recherche du



ou de la coupable. Les héros sont campés vite fait, chacun dans une courte description sous son portrait : le patron (son papa), Léa (son amie), la grand-mère de Léa, même le Microbe. D'entrée de jeu, on sait où on ira, droit au cœur de l'enquête.

Sous forme de tableau de bord, avec en prime une BD, on assiste aux multiples hypothèses et déductions de Fred, détective en herbe pas mal doué.

D'excellentes illustrations, dont l'humour féroce ravit, rendent encore plus attachants les efforts héroïques de notre enrhumé.

Bonnes phrases rythmées, bon choix de vocabulaire, bon choix de caractères typographiques, font de cette première enquête un très agréable moment de lecture : elle donne le gout de lire, c'est certain.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 Médor et le cadeau piquant

- (A) CAROLE TREMBLAY
- (I) CÉLINE MALÉPART
- (C) À PAS DE LOUP
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2005, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Pour l'anniversaire de sa maman, Médor, un jeune chiot, veut lui offrir un os de dinosaure. Mais où pourrait-il dénicher un cadeau aussi spécial? Il cherchera tout d'abord le pays des dinosaures pour ensuite se retrouver dans le terrier d'une taupe, dans un poulailler, à la ville, au Musée des sciences naturelles et en Égypte. Mais en vain, les os de dinosaures sont introuvables. Finalement, un léger malentendu fera en sorte que Médor puisse mettre la patte sur une toute petite surprise qui sera grandement appréciée par sa maman chérie.

Les Éditions Dominique et compagnie nous proposent une amusante histoire pour les lecteurs débutants qui dévorent les livres. J'ai adoré cet album débordant de vitalité. Le récit original et simple est bien

mené. Tous les ingrédients sont là pour offrir aux lecteurs une histoire exaltante. Le personnage de Médor est tout simplement craquant. On ne peut que tomber sous son charme et adhérer à son raisonnement absurde. J'ai particulièrement aimé le passage où Médor court pour atteindre le pays des dinosaures. Il court tellement, car ce pays est sûrement très loin, qu'il met la patte sur sa langue qui traînait par terre. Les illustrations aux couleurs vives sont empreintes d'humour, de spontanéité et de fantaisie. Elles apportent encore plus d'entrain à ce récit déjà si pétillant. Pour couronner le tout, la fin surprenante nous laisse avec un sourire aux lèvres.

AGATHE RICHARD, pigiste

2 C'est drôle

3 C'est loin

- (A) ÉLISE TURCOTTE
- (I) DANIEL SYLVESTRE
- (S) PUCE
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 14 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Puce, «le plus mini des bébés», revient, à l'intérieur de ces deux albums, mesurer le monde et son effet. Si c'est drôle et si c'est loin, Puce et sa petite taille y sont toujours pour quelque chose. De page en page, l'écart de grandeur entre Puce et son univers se manifeste. La robe de Catherine, les pieds d'Elliot et le lit de Puce confirment tour à tour, parmi d'autres éléments, la petitesse démesurée de notre héros.

Dans le premier album, «drôle» est parfois à entendre au sens d'étrange. Entre les ailes du «terrible oiseau» d'un livre gigantesque et face à l'image télévisée du poisson dont la bouche «s'ouvre sur de longues dents pointues», Puce ne sera pas convaincu du comique des choses. Dans le deuxième album, Puce explore l'espace et mesure la distance à travers ses déplacements. Il y a l'escalier à descendre, le petit camion à rejoindre à quatre pattes, le corridor à traverser pour atteindre Pouf, le

chien. C'est loin, c'est long et il arrive aussi que Puce ait du mal à se repérer.

Ces albums, de qualité certaine, laissent perplexe. Les situations représentées manquent parfois de résonance et s'avèrent trop subtiles pour être facilement reçues par les tout-petits. Quoi qu'il en soit, l'idée de ce bébé miniature est plutôt intéressante. Puce s'offre comme une caricature inspirée de certaines perceptions d'enfance, ce temps précisément où l'on découvre le monde en contre-plongée, où tout est si grand. Mais il arrive que le plaisir de l'idée ou du concept ne puisse être partagé par le public visé...

Cela dit, les petits doigts aimeront le format du livre et son papier carton. Les yeux assoiffés de découvertes apprécieront les couleurs vives et ces formes esquissées qui savent s'offrir sans détour.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

4 Mes animaux

5 Mes douceurs

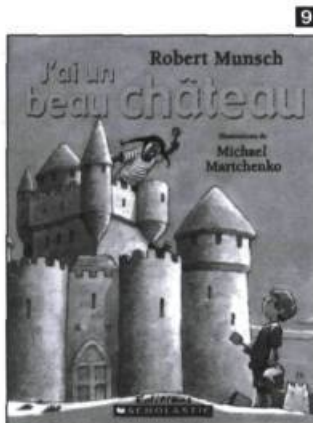
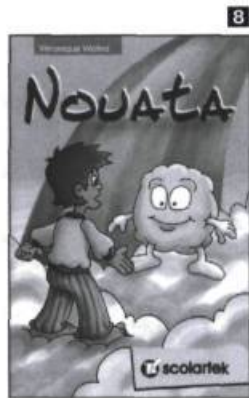
6 Ma famille

7 Ma maison

- (A) ÉLISE TURCOTTE
- (I) DANIEL SYLVESTRE
- (S) PUCE
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 14 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Cette série compte maintenant huit titres. Les bébés-livres que voici sont des versions renouvelées des cartonnés parus en 2001, et commentés dans le volume 25, numéro 1, printemps-été 2002. L'observation des anciennes et nouvelles publications a permis de faire le point sur les modifications apportées. Revoici donc Puce, «le plus petit de tous les bébés».

Dans *Mes animaux*, le héros miniature présente quelques petites et grosses bêtes qu'il côtoie chez lui, chez grand-maman, dans le livre qu'il découvre... Dans *Mes douceurs*, bébé raconte qu'il aime tout ce qui est doux : câlins, peluches, doudou... Dans *Ma famille*, il parle de son oncle, de ma-



man, papa, grand-papa, de sa marraine et de sa cousine. Dans *Ma maison*, Puce décrit ses occupations et l'heure du dodo.

Les quatre récits sont la copie conforme des premières productions. Comme les précédentes, ces versions ne sont pas écrites dans une langue intelligible à un bébé. Des mots comme poisson-dalmatien, ornithorynque, mouette... (*Mes animaux*) embrouillent le quotidien qui leur est déjà difficile à comprendre. De plus, certains concepts ne suscitent aucun intérêt pour un enfant centré sur ses biberons et son petit pot : prince des peluches, boa de plumes, boîte à bijoux en fourrure, ange couché sur un nuage (*Mes douceurs*), lapins qui sourient comme des rois (*Ma maison*)... Ce genre de langage permettra difficilement à des petits de faire le rapprochement avec leur propre réalité. Sans employer un langage puéril, un bon bébé-livre doit doser l'inconnu, limiter la fantaisie.

Le format agrandi reste facile à manipuler par de petites mains. Les couleurs vives ont remplacé les tons pastel, ce qui rend les livres plus attrayants au premier regard. Jouer sur la petitesse de Puce par rapport au monde qui l'entoure demeure une idée de base sympathique. Cependant, dans les nouveaux livres comme dans les anciens, l'image de Puce ne ressort jamais assez. Entouré d'éléments grossis, notamment en position de dos ou de profil, le personnage est encore moins visible qu'auparavant. Par ailleurs, des objets démesurément allongés, ou encore montrés en partie seulement, ne sont toujours pas clairement identifiables. Somme toute, les illustrations, même légèrement modifiées, souffrent d'un problème de lisibilité.

Grosso modo, les plus petits ne saisissent pas le sens du texte. Les plus grands ne sont pas tellement attirés par ce genre de personnage.

La façon de présenter ces livres sera un facteur déterminant pour les rendre plus accrocheurs : avec Puce, il faut savoir ajouter des commentaires, des intonations, de l'ambiance... Quelques éducatrices, anima-

trices et mamans consultées abondent dans le même sens.

La courte échelle et la maison de production Sardine ont récemment signé une entente pour produire et diffuser treize courts épisodes dans le but de mettre Puce en vedette. Une initiative susceptible de donner un bon coup de pouce et de prolonger la vie de cette série...

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

8 Nouata

- Ⓐ VÉRONIQUE VÉZINA
- Ⓛ MARC BRUNEAU
- Ⓔ SCOLARTEK, 2005, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Nouata, ville de la beauté où règnent espoir et paix, est toute faite de nuages. Entièrement façonnées par ses habitants artistes, ces nuées servent de matière première à la fabrication de tout ce qui existe. Leur imagination tient lieu de moteur, mais ils ont besoin d'aide, celle des enfants. Le héros, un petit garçon, fait un rêve farfelu : Noa, le nuage, lui demande de créer pour sauver Nouata. À travers cette narration onirique, on décèle les éléments d'une fable sur l'imaginaire créateur. Exercice de style, ce petit conte laisse perplexe, tant par l'originalité de son propos que par son extrême convention. Même sur une base imaginaire, le récit reste prévisible, gentil, anodin. Les dessins, minimalistes, font penser à ceux d'une BD. Pas désagréables, ils gagneraient à être plus variés. Les maladresses du texte entravent la fluidité de la lecture. Cela manque de souffle, de légèreté paradoxalement, puisqu'il s'agit bien de nuages...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Livres-disques

9 J'ai un beau château

- Ⓐ ROBERT MUNSCH
- Ⓛ MICHAEL MARTCHENKO
- Ⓛ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓜ ALAIN BERGERON
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2005, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 16,99 \$ AVEC CD

L'auto roule, roule... Puis s'arrête. Mathieu court sur la plage et rencontre Kalita qui lui annonce un concours de château de sable. Le gamin s'exécute... Le chef-d'œuvre épate les juges. Mathieu gagne une baignoire remplie de crème glacée.

Robert Munsch a publié plus de quarante livres pour les jeunes. Cette création nous montre une fois de plus son côté enfantin. Comme toujours avec Munsch, l'exagération est au rendez-vous. Ce récit amusant semble dire que les jeux qu'on s'invente sont les plus merveilleux! Ici, le sable fait voir l'imaginaire dans toute sa beauté : deux gros chiens sculptés sur la plage bougent vraiment... Par surcroît, ils pourront camper avec les enfants qui les ont façonnés. L'impossible se réalise enfin!

Les images ponctuées de plaisir et de démesure illustrent le charme de l'enfance. Il suffit de regarder pour entendre grincer la brouette qui roule... tinter les cuillères... s'écrouler la maison de sable... Les couleurs disent : «Il fait chaud! Il fait beau! C'est l'été!»

Un CD conçu par de jeunes comédiens québécois permet d'écouter l'histoire en la suivant au fil des pages. Le langage des personnages manque de naturel et ne convient pas toujours à leur image. Les écouter rompt la magie! Cependant, la chanson populaire qui complète la trame sonore ravive d'agréables souvenirs, comme elle incite à l'apprendre : «J'ai un beau château ma tant'tire lire lire...»

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse